

"LE LIBERTAIRE" en Correctionnelle

Lib Pour avoir stigmatisé la création de la Garde territoriale demandée par Jules Moch il y a quelques mois, le "Libertaire", en la personne du camarade Fontenis, se voit une fois de plus l'objet de poursuites judiciaires. On invoque le délit « d'injures et diffamations publiques contre un membre du ministère, M. Moch Jules ».

Cependant, est-ce l'Homme que nous voulions attaquer ? Il suffit de relire l'article incriminé (« Lib. N° 241) pour voir clairement que notre éditorial s'en prenait à des méthodes et des décisions, des mesures que nous jugeons liberticides et c'était notre devoir de révolutionnaires de prendre position. Il s'est trouvé que Moch, une fois de plus, se faisait l'exécuteur des basses œuvres de la IV^e Gammelle, de l'Etat. Nous ne pouvions pas le taire !

NOUS SERONS DONC, A NOUVEAU, LE MARDI 24 JUILLET, A 14 HEURES, AU PALAIS DE « JUSTICE », 17^e CHAMBRE.

Souscription pour FONTENIS et TROUVE, C.C.P. 50-32 34 — R. LUSTRE.

PAIX MILITAIRE ET GUERRE SOCIALE

UN mois d'intense « offensive de paix » vient de s'écouler. Que s'est-il produit ?

Le 23 juin, Malik offre un « cessez le feu » en Corée.

Le 25 juin, Pékin approuve les propositions russes.

Le 27 juin, Gromyko précise que le « cessez le feu » serait inconditionnel.

Le 28 juin, « La Prada » accepte de publier un interview de Morrison.

Le 29 juin, Prague décide de restituer aux U. S. A. les deux « Thunderjets » atterris en Tchécoslovaquie.

Le 1^{er} juillet, les chefs communistes sino-coréens acceptent de négocier un « cessez le feu ».

Le 4 juillet, le maire de Moscou se rend à l'invitation du Conseil municipal de Paris à l'occasion du Bimillénaire.

Le 4 juillet, l'U. R. S. S. accepte de participer à la première réunion quadripartite à Berlin depuis deux ans.

Le 4 juillet, l'Indépendance Day. Le chef de la mission soviétique à Tokio assiste, pour la première fois depuis plusieurs années, à la réception américaine.

Le 4 juillet, à Berlin, les Russes se mêlent à la foule des invités du commandant américain.

Le 4 juillet, les « Partisans de la paix » annulent le « rassemblement » (interdit) prévu pour le 15 juillet, à Paris.

On connaît la suite, les péripéties de la « paix » coréenne, le discours de Truman où il est dit « que le monde va connaître une longue période de « grand danger international », même si la paix s'établit en Corée, où il est demandé au peuple américain de s'astreindre à « une dure, une difficile politique de sacrifices ».

Que penser de tout cela, ou mieux, que tenter pour faire front à ces odieuses grimaces « pacifistes » qui voudraient dissimuler la tragique réalité aux yeux des peuples ?

La Fédération Anarchiste répond : Il existe une position à défendre, une action demandée à être menée ! Il s'agit de mener la lutte « 3^e Front », de mener le combat CONTRE STALINE ET CONTRE TRUMAN, sans jamais favoriser l'un ou l'autre !

Ce « 3^e front », nous le tenons depuis le 25 juin 1950, depuis le déclenchement de la guerre impérialiste, avec ténacité. Terminons donc aujourd'hui la publication rétrospective, commencée il y a un mois, de quelques extraits d'articles ayant trait, précisément, au combat « 3^e FRONT REVOLUTIONNAIRE ».

COMBAT « 3^e FRONT »

Le « 3^e front » tel qu'il a été défini et provoqué par les événements mondiaux doit, d'ores et déjà, entrer en action, se matérialiser sur le présent afin de mieux préparer l'avenir de ceux qui se refusent au chantage de l'un ou de l'autre bloc. La lutte, car il s'agit bien d'une lutte, d'une bataille, nécessaire, indispensable, expression de ce troisième front, ne saurait jamais se situer qu'au milieu de ceux qui sont menacés, qui sont les éternels menacés : Les prolétaires. C'est en combattant sur un troisième front social dans les mines, les docks, la métallurgie, que nous éviterons peut-être un troisième front de guerre dans les maquis. Dans ce troisième front qui doit être ardent, le terrain le plus sûr, le plus solide, compte tenu du climat actuel, reste encore celui de la revendication ouvrière.

Une revendication ouvrière insatiable peut mettre en difficulté le programme d'armement préconisé par l'Etat. Une revendication ouvrière insatiable, sans limites, et bien conduite peut et doit avoir raison de M. Pie.

(Suite page 3, col. 6.)

UNE ENQUÊTE DU "LIB" (4) LE SCANDALE DES CHARLATANS!

Ils ont des droits sur nous ?

DEPUIS plusieurs années, divers projets de loi, ayant trait au reclassement du délinquant physique civil, ont été déposés à la Chambre.

Ce sont les Anciens Combattants qui se sont opposés à ce que cette loi soit enfin votée. Voici, extrait du « Service de documentation pour la Réadaptation professionnelle du ministère du Travail et de l'Éducation nationale ».

« Il en est un (Projet de loi) qui serait déjà entré en application si les anciens combattants ne s'y étaient opposés énergiquement.

Il s'agit de celui qui réserverait un pourcentage déterminé dans chaque entreprise d'une certaine importance aux délinquants physiques.

Les anciens combattants ont pensé que ce texte léserait leurs propres intérêts.

Il ne s'agit pas pour nous de conten-

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 277

VENDREDI 20 JUILLET 1951

LE NUMERO : 15 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE ANARCHISTE »

Vivre d'abord et lutter chaque jour contre la réaction

MALGRE l'abondance des produits agricoles, au stade du détail, les prix s'élèvent et les intempéries deviennent l'argument-type des magnats qui exploitent le petit producteur et le consommateur.

Le budget ouvrier est englouti par la vie chère qui fait la fortune des intermédiaires et permet à l'Etat de faire de larges ponctions.

La chaîne des revendeurs et des trafiquants, qui spéculent sur la viande, les produits laitiers (sans que pour cela les prix de ces produits permettent à la petite paysannerie familiale de vivre), les conserves, l'épicerie, la charcuterie, etc., forme en somme pour l'Etat à la fois le réservoir dans lequel il pourra puiser pour ses grosses dépenses et aussi le mécanisme « régulateur » qui limite la consommation soit pour des motifs d'exportation soit pour constituer des dépôts en rapport avec la situation militaire. Et ce ne sont pas les vétérans parlementaires ni les « bleus », vainqueurs de la bataille électorale, qui pourront changer grand-chose à cela.

La part du revenu économique qui va à la classe ouvrière est grignotée de mois en mois et c'est pour cela sans doute qu'il est question de l'« échelle mobile » même parmi les ennemis classiques des travailleurs. Il est évident que leur échelle mobile n'a rien à voir avec celle que nous préconisons, qui n'est, certes, pas une recette mais a le mérite de relever automatiquement les indices de salaire à chaque déplacement des indices de prix. Leur « échelle mobile » n'est, en fait, qu'un moyen psychologique pour vider de son contenu une arme authentique qui ne peut avoir d'efficacité que si elle est utilisée par les organisations de travailleurs.

CONTRE LA LAICITE

Pour l'instant, en haut lieu, le problème social est enlisé dans toute sorte de querelles, dont celle de la laïcité serait la plus ridicule si des centaines de milliers d'enfants ne couraient pas le risque de payer par l'ignorance et l'obscurantisme la renaissance de cette vieille histoire qui est grosse volontairement, d'autant plus que la construction de nouvelles écoles soulève des problèmes budgétaires insolubles !

Pendant ce temps, les économistes attendent une amélioration de la vie de chacun de la fin de la guerre de Corée. Car, disent-ils, les matières premières baisseront alors dans le monde et les approvisionnements étant plus aisés et moins onéreux, les prix deviendront « normaux » et le pouvoir d'achat augmentera.

Faux espoirs ! Mais au fait, la vie sociale, l'existence des travailleurs intégrés dans les monstres modernes d'exploitation et d'administrations, n'est-elle pas faite de faux espoirs ?

CAPITAL-TRAVAIL

Les ténors gaullistes ont, d'autre part, voulu montrer le caractère social de leur mouvement en sortant cette association capital-travail.

Quelle innovation ! Les travailleurs, triés sur le volet, auraient droit à des bénéfices dans des entreprises nationalisées ou privées. Elles seraient dégrèvées de certains impôts si elles consentent, au moins pour les secondes, à appliquer la formule sociale des partisans de l'Etat-militaire.

Et les contribuables paieraient

LUTTE POUR LE PAIN...

Il est possible, malgré tout, de transformer la réalité telle qu'elle est d'abord en défendant les positions acquises, c'est-à-dire en protégeant le salaire actuel de la dégradation permanente ensuite en faisant respecter les quarante heures sans oublier que les heures supplémentaires représentent des dons de travail.

Tout l'arsenal ouvrier : contrôle de la production, dépolitisation des comités d'entreprise, suppression des zones de salaires, échelle mobile, etc., peut ainsi créer le climat d'enthousiasme constructif ouvrant la voie aux expériences de l'action gestionnaire, seule arme assez efficace pour changer la nature de l'économie capitaliste et étatique qui, normalement, est une économie de guerre.

La lutte quotidienne deviendra de plus en plus dure parce que les forces de réaction comptent sur l'engrenage psychologique des événements internationaux pour inhiber le courage ouvrier.

Par des revendications servant les préparatifs gestionnaire, les travailleurs prouveront leur volonté de sortir de la misère, du climat de dictature, des taudis et de l'insécurité.

ZINOPOULOS.

L'AFFAIRE DE LYON

LE Libertaire, en son temps, le dénonçait. Non contents d'impliquer nos camarades espagnols en exil dans la ténébreuse affaire du hold-up de la rue Duguesclin, à Lyon, certains se sont acharnés à éblouir nos camarades cénétistes de la XVII^e Union Régionale ; bien qu'innocents nos camarades de Lyon viennent d'être condamnés à un an de prison ! Pour réparer cette injustice, il convient, une fois de plus, de se servir les coudes, de poursuivre énergiquement la CAMPAGNE DE VERITE entreprise par le Libertaire à propos de « l'affaire de Lyon ». La libération de nos camarades est à ce prix !

LE PROCES.

De Lyon est parvenu le compte rendu suivant, de l'audience du 13 juin dernier : Bien avant l'heure prévue, le 13 juin dernier, un public nombreux se pressait à l'audience de la 3^e Chambre du Tribunal Correctionnel, il était composé en majeure partie de presque tous les camarades de la C.N.T., venus avec l'espoir d'apporter, par leur présence, un peu de réconfort à nos camarades Courtial et Datrino. Impatients de savoir si enfin les juges rendraient vraiment la justice ; presque tous étaient là et l'inquiétude se lisait sur les visages.

Aux questions du Président du Tribunal, nos amis et leurs compagnes répondirent ce qu'ils avaient déclaré à l'instruction ; jamais l'idée que les deux individus qu'ils avaient arrêtés pouvaient avoir participé à l'agression de la rue Duguesclin ne les avait effleurés. Puis nos excellents camarades Fayolle, Plantard et Roch, vinrent témoigner, insistant sur la servilité de notre ami Datrino, trait dominant de son caractère.

Puis ce fut la plaidoirie de M^{re} Guegniaud qui s'appliqua à démontrer que particulièrement Datrino et sa compagne avaient été victimes d'individus ayant abusé de leur bonne foi. En un langage simple, direct et un peu ému, il s'attacha à prouver que nos amis ne pouvaient même pas se douter qu'ils hébergeaient des suspects, il stigmatisa le fait que c'est pour avoir respecté les lois de l'hospitalité que la justice les poursuivait.

Lui succédant, M^{re} Labastie, défenseur de Courtial et de sa compagne, plaida davantage le point de vue juridique de l'affaire, sans toutefois négliger le côté humain et estima à ce double titre que la justice n'avait aucune action sur nos amis.

Et ce fut le moment le plus pénible du procès. Nous aurions voulu pouvoir scruter le fond de l'âme des hommes en robe noire ; les inciter à l'indulgence, à la clemence. Un silence lourd, pesant, qui sembla durer une éternité, précéda les paroles du Président du Tribunal qui annonça d'une voix blanche que le jugement serait rendu à huitaine. La rage au cœur, l'âme révoltée, il nous fallut revoir partir nos camarades entre les pandores aux mines sinistres et semblant être choisis pour une si basse besogne.

Dans la cour du Palais, nous nous retrouvâmes par petits groupes s'apitoyant sur les chances de nos amis, les uns étant pessimistes, d'autres voulant demeurer pleins d'optimisme, mais tous anxieux devant l'incertitude de la situation.

Huit jours ont passé et nous voici devant le fait de la justice : il est cruel et injuste ; la réalité implacable nous étreint ; nos camarades sont condamnés. La condamnation régit dans nos syndicats, mais ce verdict inhumain, loin de nous abattre, nous donne conscience de l'indispensable nécessité de lutter contre toutes les iniquités de cette société capitaliste pour hâter la libération totale des hommes.

Les revendications ne sauraient partir en vacances

La reconquête du pouvoir d'achat de 1938 est un objectif des travailleurs. Cela ne se fera pas sans luttés. Les meneurs de la politique assurent que l'objectif est impossible à atteindre mais les travailleurs peuvent y parvenir en exigeant par l'action la compression des profits et la réduction des dépenses de la bourgeoisie et la réduction progressive du budget de guerre.

Plus que jamais les revendications doivent s'intensifier car elles sont le moyen d'arriver au but. Quelles sont ces revendications ?

- ◆ L'échelle mobile qui doit entrer en jeu à chaque augmentation constatée du coût de la vie et non pas sur la base d'une révision périodique des salaires chaque 3 mois, 6 mois ou un an, qui est une nouvelle forme du blocage des salaires.
- ◆ La suppression des cadences infernales.
- ◆ La parité des salaires des ouvriers agricoles avec leurs camarades du commerce et de l'industrie.
- ◆ La parité des salaires des travailleurs à domicile avec les autres catégories de travailleurs.
- ◆ La suppression des abattements de zone, de sexe, d'âge, de nationalité et de race.
- ◆ L'application des 40 heures au niveau de 1938.
- ◆ La simplification des feuilles de paie qui aujourd'hui forment un véritable maquis.
- ◆ Augmentation de la prime de transports.
- ◆ Le dépassement des conventions collectives par la lutte intensive au sein de chaque entreprise.
- ◆ La dénonciation de l'exploitation des jeunes apprentis et la dénonciation de la diminution des crédits des centres d'apprentissage.
- ◆ Un mois de congé payé.
- ◆ Lutte contre le chômage.
- ◆ Reconversion des industries de guerre en industries de paix.
- ◆ Ecrasement de la hiérarchie.
- ◆ Les travailleurs au sein des entreprises ne doivent pas perdre ces objectifs de vue. Plus et mieux que la politique ils feront l'unité ouvrière malgré les divisions syndicales et malgré les dirigeants syndicaux.

S. NINN.

Espagne d'hier Espagne d'aujourd'hui

LE 19 juillet 1936, il y a quinze ans, le peuple de Barcelone se soulevait avec la F.A.I., la C.N.T. et l'U.G.T. contre la dictature militaire. La révolution libertaire commençait.

A travers le monde un immense espoir montait. La révolution fut trahie mais l'espoir est resté !

L'offensive sociale a pu se convertir en guerre d'indépendance nationale et en vulgaire défensive pour se terminer par la piètre victoire de Franco. Mais personne ne peut se vanter d'avoir brisé la volonté des anarchistes espagnols et des anarchistes du monde.

Lucia Sanchez Saorin écrivait dans le n° 13 de Mujeres libres (automne 1938) les lignes suivantes qui gardent, malgré le temps passé, toute leur actualité.

« Dix-neuf juillet 1936 ! Aucune date ne contient davantage dans l'histoire de notre peuple. Et ce contenu est là, vivant, ouvert à toutes les possibilités, capable de toutes les fécondations.

« Par delà tant de silences imposés, tant de contraintes subies, tant de déclarations arrachées par la force, LE 19 JUILLET se lève avec une fiévreuse et expressive évidence, que par elle seulement, le peuple espagnol est encore debout.

« Les circonstances nous ont enfermés dans un cercle de fer ; elles nous ont fait à une régression contre nature, que nous acceptons seulement parce que nous savons que le 19 juillet continue à travailler pour nous, à briller comme unique espérance dans l'ombre de nos tortures.

« Nous savons qu'en cet anniversaire on tentera de mettre sur pied bien des bilans truqués, où les artifices de rhétorique seront présentés comme des vérités mathématiques ; mais le 19 juillet continue à triompher comme unique vérité et comme unique issue. »

On a écrit beaucoup de mensonges au sujet de ces journées, les staliniens ont essayé de faire croire, en vain d'ailleurs, qu'ils dirigeaient la révolution, ils ont essayé de faire croire, aidés par les socialistes (Hermann du « Popu ») que les anarchistes aimaient mieux rester à l'arrière

pour se livrer au pillage et au crime gratuit que de combattre.

Le 19 juillet 1938, alors que la révolution était presque tuée, le gouvernement de « front populaire » espagnol n'osa pas célébrer l'anniversaire des journées glorieuses de Barcelone. On célébra ce jour-là, en Espagne, l'anniversaire de la république bourgeoise et... celui de la révolution russe.

« L'humanité », à cette époque, donnait des renseignements dans le genre de ceux-ci :

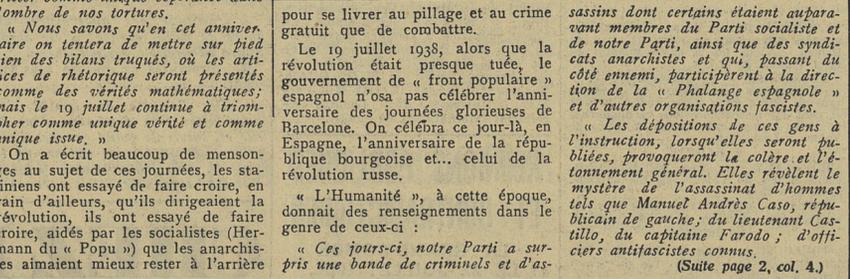
« Ces jours-ci, notre Parti a surpris une bande de criminels et d'ass-

sassins dont certains étaient auparavant membres du Parti socialiste et de notre Parti, ainsi que des syndicats anarchistes et qui, passant du côté ennemi, participèrent à la direction de la « Phalange espagnole » et d'autres organisations fascistes.

« Les dépositions de ces gens à l'instruction, lorsqu'elles seront publiées, provoqueront la colère et l'étonnement général. Elles révèlent le mystère de l'assassinat d'hommes tels que Manuel Andrés Caso, républicain de gauche, du lieutenant Castillo, du capitaine Farodo ; d'officiers antifascistes connus.

(Suite page 2, col. 4.)

IL Y A QUINZE ANS LE PEUPLE DE BARCELONE SE SOULVAIT... DEPUIS IL EST RESTE INDOMPTÉ !



Les travailleurs de Nîmes étaient présents lorsque les danseurs et les choristes phalangistes vinrent dans leur ville. Voici l'inscription qui fut peinte sur le car franquiste.

CHEZ LES AUTRES...

CHIFFRISME

Les Entrepreneurs Economiques et Financiers, déjà présentés aux lecteurs dans notre dernier numéro est décidément un hebdo très instruit.

On y trouve la version en langue flouarde des slogans des partis politiques et de la grande presse.

Ainsi, « produire d'abord... productivité... », etc. se traduit part :

CHAUSSURES ET CIMENTES DU LANGUEDOC

Le rapport du conseil signale que le tonnage et le chiffre d'affaires ont été plus élevés que ceux de l'année précédente et les résultats permettent d'affecter 56 millions 540.000 fr. aux ampr-

LA SOCIETE DES CEMENTS FRANÇAIS

La Société a livré au cours de l'exercice 1950 1.222.371 t. de ciment et liants hydrauliques, chiffre qui accuse une augmentation de 19,3 p. 100 par rapport au tonnage livré au cours de l'année précédente.

L'assemblée générale ordinaire du 25 mai a approuvé les comptes de l'exercice 1950 se soldant par un bénéfice net de 130.227.738 fr.

Défendre le sol de la patrie s'entend ainsi :

ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE

L'assemblée ordinaire du 21 mai a approuvé les comptes de l'exercice 1950 faisant ressortir un bénéfice net de 103.799.167 francs.

L'activité de la société s'est maintenue à un niveau satisfaisant et on espère pour 1951 que les commandes à venir de la Marine marchande et de la Guerre contribueront à assurer une alimentation convenable aux chantiers et ateliers de la Société.

Et comme on comprend mieux le « maintien des trois couleurs dans les territoires d'outre-mer... continuer l'œuvre légendaire de civilisation de la France, etc... », quand on lit :

GIE DES PHOSPHATES DE CONSTANTINE

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 24 mai 1951, a approuvé les comptes de l'exercice 1950, se soldant par un bénéfice de Fr. 160.191.000 contre Fr. 123.557.000 pour l'année précédente.

BANQUE DE L'INDOCHINE

Les actionnaires réunis le 30 mai ont approuvé les comptes de l'exercice 1950 se soldant par un bénéfice net de 348.739.152 fr. contre 288 million 3.250 fr. en 1949.

(Suite page 2, col. 4.)

LIBERTAIRES OUVRIERES DANS LE MONDE



ALLEMAGNE CRIME CONTRE L'HUMANITE

« C'est en ces termes que le Tribunal International de Bruxelles a condamné le système soviétique des camps de concentration, cité devant lui par de nombreux témoins. »

« Mais le tribunal n'interdit que le jugement p.l.v. de certains adversaires du système concentrationnaire et les pouvoirs de l'U.R.S.S. et des Etats satellites n'ont point au banc des accusés, de sorte que les cyniques praticiens et la mort d'innocents, les barbares et du travail sous la schlague ont pu tourner en dérision comme une farce le jugement lancé contre eux. »

« On sait que le principe des camps de concentration pour les populations civiles, mis en usage par les Nazis lors de la guerre des Boches, fut repris sous une grande échelle par les Bolcheviques, et à leur suite par les Nazis, comme moyen d'éliminer les mal-pensants. »

« Il y a environ quatre-vingt-dix ans que Dostoevski a publié ses souvenirs de la Maison des Morts qui décrivent par avance la situation dans laquelle se trouvent, entre autres, les opposants libertaires dans la République démocratique allemande gouvernée par les agents de Moscou. »

« Celui qui laisse paraître sous l'importation quelle forme son déplaçait devant le système oppresseur, est condamné aux peines les plus sévères. Le petit mouvement anarchiste de la zone Est a été entièrement dissous par la force. »

« Cinq camarades ont disparu sans laisser de traces. Sept autres ont été condamnés à 25 ans de camp de détention, dont les uns ne sortirent pas vivants. Un d'entre eux a déjà succombé en novembre 1950 aux tuberculoses inhumaines qui lui furent infligées. En outre, nous avons trois travailleurs gérés très à la mesure. Et un des camarades les plus actifs a vu en 1948 tout son mobilier élevé et sa femme tout simplement à la rue. »

« Tel est, en bref, le destin de nos camarades. Ne vous étonnez pas si nous ne donnons pas de nouvelles, car des renseignements n'arrivent pas immédiatement pour « rapports avec l'Occident ». »

« Nous n'avons que peu d'espoir que les camarades déportés soient délivrés par l'œuvre d'une cour de justice internationale. Nous ne pouvons que secourir de notre mieux les victimes et leurs proches, en leur apportant quelque aide matérielle. La charge est lourde pour les camarades du petit mouvement anarchiste allemand si les anarchistes du monde entier propagent et l'aide mutuelle nous serions mieux à même de faire notre devoir. »

« KARL M. »

Cette lettre nous parvient de la part du camarade Willy Huppertz. Nous invitons les camarades à poser des questions d'intérêt à se mettre en rapport avec la C.R.I.A. c/o le « Libertaire », 145, quai de Valmy.

Argentine LES 50 ANS DE LA F.O.R.A.

Au mois de mai 1901, nos militants argentins constituèrent la Federación Obrera Regional Argentina, F.O.R.A. C'était une série d'organismes locaux et professionnels qui se réunirent en Congrès pour former une centrale nationale.

Au mois de mai 1951, la F.O.R.A. célèbre son 50^e anniversaire. Elle a existé pendant un demi-siècle de luttes dures pour les intérêts de la classe ouvrière et les idées révolutionnaires. Aujourd'hui, comme beaucoup de fois à des époques passées, la F.O.R.A. travaille sous des conditions extrêmement difficiles. Maintenant, le pays vit sous une dictature fasciste dirigée par Perón. Les locaux de la F.O.R.A. sont fermés par les autorités fascistes, la presse du mouvement est supprimée et ne peut pas être publiée, les libertés de réunion et de grève n'existent plus, mais, quand même, la F.O.R.A. continue de travailler. Elle refuse tout simplement de capituler. Dans la mesure des possibilités, elle continue comme toujours sa lutte pour les intérêts des ouvriers et pour les idées de la liberté.

Déjà, au commencement de son activité, la F.O.R.A. propagait des idées révolutionnaires et même purement anarchistes. Certes, la réaction capitaliste et politique a taché beaucoup de fois de supprimer le mouvement et de le condamner au silence, mais ces tentatives n'ont jamais réussi, et certainement elles resteront sans succès aussi à l'avenir.

En dépit de l'attitude agressive permanente de la réaction et en dépit des victimes que la lutte a coûtées, la F.O.R.A. n'a jamais cessé de combattre. Pendant 50 ans, elle a défendu son existence avec décision et énergie. Quelques milliers de camarades ont été assassinés directement, par les gouvernements d'outre temps. Seulement pendant les grandes grèves des ouvriers de la campagne en Patagonie, en 1922, des milliers de grévistes furent tués. Les luttes révolutionnaires à Buenos Aires en 1919 coûtèrent à la F.O.R.A. des milliers de morts et de blessés. Des milliers de militants de la F.O.R.A. ont été enfermés dans les prisons de l'Argentine. Beaucoup d'entre eux-ci pendant bien des années. Comme exemple, nous voulons nommer les membres de la F.O.R.A. Pascual Vuotto, Santiago Mainini et Reclus de Diago, qui avaient été condamnés à perpétuité, mais furent mis en liberté en 1945, après avoir passé 11 ans dans la prison. Ils furent libérés après une grande campagne d'opinion publique.

Plusieurs fois, la F.O.R.A. a été dissoute et interdite par les autorités du pays. Mais les camarades continuaient leur activité sans interruption dans d'autres formes, dans la clandestinité. Les locaux de l'organisation ont été fermés, mais d'autres ont été ouverts. Les militants de la F.O.R.A. ont été arrêtés et assassinés, mais de nouveaux camarades sont intervenus dans les activités de l'organisation. Les publications ont été interdites, mais de nouvelles publications ont été éditées au lieu des disparues, beaucoup de fois imprimées dans des imprimeries clandestines.

Bien des fois, le travail de l'organisation a été interrompu pendant ces dizaines d'années passées, c'était seulement humain; mais on s'est levé de nouveau pour mener de nouvelles luttes contre les ennemis de la classe ouvrière et de la liberté.

Australie La politique du Labour Party

Le correspondant australien de Freedom (1) publie un nouveau rapport sur la situation en Australie qui complète les rapports résumés dans des éditions précédentes de ce service de presse. Il écrit par exemple :

La conférence nationale du Labour Party a accepté le plan de conscription de tous les jeunes de 18 ans. Un autre fait important est que le tribunal suprême a déclaré inconstitutionnelle la législation contre les communistes. En outre, une nouvelle loi a été votée selon laquelle l'arbitrage devient obligatoire dans tous les conflits de travail, et le gouvernement reçoit le droit de contrôler les référendums au sein des organisations syndicales. A cause de quelques conflits entre le parlement et le sénat, encore contrôlé par les socialistes, le parlement a été dissous et des élections générales sont préparées.

Le problème central de la politique australienne à ce moment, est celui de l'inflation, et un autre, le communisme. Les partis s'occupent de questions différentes : tandis que Labour concentre son intérêt sur la lutte contre l'inflation, les libéraux sont plus intéressés de la lutte contre le communisme. Mais, en fait, les deux aspirent à augmenter le pouvoir du gouvernement central.

Sur la politique actuelle du Labour Party, le correspondant de Freedom écrit que le mouvement ouvrier a changé beaucoup depuis 1916 et 1917. Maintenant on préfère les points de vue dits pratiques aux principes d'autrefois, et on ne veut pas aller trop loin dans la lutte. Les hommes de 1916 étaient tout dans la lutte contre le militarisme en Australie; les hommes de 1951 — qui en partie sont les mêmes personnes — ne veulent pas risquer un seul mandat au parlement. Les temps ont changé et les hommes avec eux.

La décision du tribunal suprême contre la loi sur le communisme signifie un certain succès pour la cause de la liberté. Mais les juges se sont prononcés contre cette loi en temps de paix seulement. En guerre, ils adopteraient une attitude différente. Cela signifie que la cause de la paix et la cause de la liberté sont liées plus étroitement que jamais.

Mais on ne peut pas dire qu'une lutte énergique soit menée contre la guerre en Australie, à l'exception des actions communistes qui ne sont point dirigées contre la guerre comme telle mais seulement contre celle qui peut menacer l'Union soviétique ou ses satellites. Il y a huit ans, les communistes appelaient les adversaires de la conscription des fascistes. Mais la mémoire du peuple est courte, et beaucoup de gens qui devraient savoir mieux deviennent des victimes de l'escroquerie communiste.

Aucun prisonnier n'est autorisé à faire entendre un gémissement ou un soupir, car ce bruit serait une insulte envers le gouvernement. Il ne doit pas fumer, parce que le tabac est une drogue nuisible, ou parce qu'il conduit au rêve et incite le prisonnier à s'évader.

Les yeux ne peuvent pas être ouverts, même si l'opération a lieu sur place. Il faut aussi demander la permission, la nuit, pour être autorisé à se retourner du côté droit sur le côté gauche.

On emprisonne ceux qui participent à une bagarre dans la rue. Mais les personnes qui sont restées apathétiques ou qui ont essayé de s'interposer sont également arrêtées. On donne pour raison que celui qui assiste à une rixe doit « intervenir du bon côté », au lieu de rester passif ou de chercher à séparer les combattants.

Aucun prisonnier n'est autorisé à faire entendre un gémissement ou un soupir, car ce bruit serait une insulte envers le gouvernement. Il ne doit pas fumer, parce que le tabac est une drogue nuisible, ou parce qu'il conduit au rêve et incite le prisonnier à s'évader.

Les yeux ne peuvent pas être ouverts, même si l'opération a lieu sur place. Il faut aussi demander la permission, la nuit, pour être autorisé à se retourner du côté droit sur le côté gauche.

On emprisonne ceux qui participent à une bagarre dans la rue. Mais les personnes qui sont restées apathétiques ou qui ont essayé de s'interposer sont également arrêtées. On donne pour raison que celui qui assiste à une rixe doit « intervenir du bon côté », au lieu de rester passif ou de chercher à séparer les combattants.

Aucun prisonnier n'est autorisé à faire entendre un gémissement ou un soupir, car ce bruit serait une insulte envers le gouvernement. Il ne doit pas fumer, parce que le tabac est une drogue nuisible, ou parce qu'il conduit au rêve et incite le prisonnier à s'évader.

Les yeux ne peuvent pas être ouverts, même si l'opération a lieu sur place. Il faut aussi demander la permission, la nuit, pour être autorisé à se retourner du côté droit sur le côté gauche.

On emprisonne ceux qui participent à une bagarre dans la rue. Mais les personnes qui sont restées apathétiques ou qui ont essayé de s'interposer sont également arrêtées. On donne pour raison que celui qui assiste à une rixe doit « intervenir du bon côté », au lieu de rester passif ou de chercher à séparer les combattants.

Europe orientale ORGANISATION NATIONALE UKRAINIENNE

L'ANARCHISME en Europe orientale, danubienne et balkanique, a connu son principal essor dans les peuples auxquels les voies de l'Histoire étaient barrées, et par l'Histoire nous entendons ici l'exploitation et la continuation par l'Etat des mythes nationaux. Soumis à un joug politique manifestement étranger aux légendes et traditions populaires, Tchèques, Polonais, Juifs, Ukrainiens, Slaves du Sud, ont constitué, jusqu'à la paix de Versailles, d'actives pépinières antitiques, dans lesquelles la lutte contre un gouvernement d'opresseurs du « peuple » prenait aisément la forme de lutte contre le principe gouvernemental. Le triomphe relatif du principe des nationalités, baptisé « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », a épuisé en 1948 les conséquences des mouvements de 1789 et 1848, en rangeant jusqu'à Israël au nombre des Etats souverains qui s'interdisent même tout fédéralisme, ou à qui il est interdit; car la souveraineté n'est parfois que le déguisement d'un pire esclavage.

Les derniers pays où l'anarchisme ait revêtu un caractère de masse, d'ailleurs épisodique, sont en Europe occidentale, l'Ukraine et la Bulgarie, cette dernière tardivement échappée au joug des autocrates et soumise à la brutalité de gouvernements sanguinaires, la première constamment opprimée par les Russes, les Polonais, les Allemands, ou leurs méprisables instruments, à l'exception notable de la révolte paysanne à laquelle est lié le nom de Makino, le guerillero anarchiste.

Verrons-nous renaitre l'anarchisme en ces cendres dans les pays slaves retombés sous le joug russe par l'intermédiaire de Quislings communistes ? Il semble que l'exemple ne puisse venir que de Bulgarie ou d'Ukraine, où la tradition populaire-libertaire est encore toute vive et où, par contre, le gouvernement local est tombé, d'épuration en épuration, dans un degré de vassalité encore inconnu partout ailleurs. Bulgares et Petits-Russiens ont mené, contre l'occupation allemande, une résistance armée où l'élement anarchiste s'est affirmé courageusement. Mais en Bulgarie, comme dans les autres pays où le régime communiste était mal connu, nos camarades sont tombés dans le piège de la fraternisation slave, et se sont réveillés, innocents de tout acte de défense personnelle, dans les camps de concentration. Reste l'Ukraine, où le mouvement semble avoir évolué tout différemment, commençant par être essentiellement antirusse pour devenir peu à peu socialement révolutionnaire, tout en restant, à peu de choses près, national.

La revue berlinoise *Funk*, dans son numéro 51, donne tout un historique de l'O.U.N. (Organisation nationale ukrainienne) et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines de milliers de volontaires et de son maquis paysan, qui comporterait une structure très étendue de dépôts de vivres et d'armes, de services de renseignements, d'imprimeries clandestines, etc... On s'accorde en général à parler de 200.000 maquisards militaires et de centaines

Fédéralisme et Mur des Fédérés

Le mur des Fédérés, cadre traditionnel des vibrantes commémorations de la Commune de Paris, a perpétué sa valeur symbolique. Serait-il indifférent que l'appellation de ce lieu, qui évoque le massacre du peuple de Paris par les bourgeois, ressuscite l'image de la Fédération populaire ? La désaffection des militants du parti prétendu socialiste et celle des militants du parti stalinien pour cette solennelle manifestation n'y trouverait-elle pas, pour sa part, son origine ?

Réfléchissons : Comment les Fédérés pourraient-ils être proches à ces hommes enrégimentés, endoctrinés, égarés, trahis, fafonés, mystifiés par leurs dirigeants ? Comment ceux qui réciproquement se sont faits les esclaves dociles d'un Parti et d'un Etat, si ce n'est d'une église, sauraient-ils apprécier la dignité du Fédéré, soumis à une discipline constructive, œuvrant au sein même des classes laborieuses pour l'émancipation sociale, la Révolution totale ? Comment comprendraient-ils le courage de ces hommes encore sensibles au souvenir de la Commune, ces Anarchistes qui sont, le nierait-on ? Les Fédérés du XXI^e siècle ?

C'est clair : les socialistes de 1951, les communistes de 1951, sauf quand il s'agit de certains camarades de la base, sont incapables de mesurer sans honte la gloire des Fédérés, la valeur de tous ceux qui, aujourd'hui encore, en révolutionnaires anarchistes, mènent le combat fédéraliste, le combat de la Fédération Anarchiste ! Quelle en est la raison véritable ?

Le Fédéré Révolutionnaire assume, lui, fièrement les luttes glorieuses du passé, les âpres combats du présent, les conquêtes incertaines de l'avenir. Pour lui, point de rémèdes spectaculaires, d'amnistie discrète, de silences hypocrites ou complaisants, de double jeu cynique et stérile : il est étranger à toutes les forfaitures auxquelles les socialistes et les stalinien prêtent, par la faute de leurs dirigeants, qu'ils le veuillent ou non, leur complicité. La différence, on le voit, n'est pas superficielle : Ne va-t-elle pas en s'accroissant ?

Ceux-là ne sont pas à un reniement près : quelle boue ne s'est-elle pas écoulée du limpidement révolutionnaire qui prenait sa source il y a plus de cent ans ! Seul le courant antiautoritaire, anarchiste, fédéraliste, a maintenu sa pureté initiale. Et pour cause... Que l'on ne vienne pas, à ce propos nous arguer avec l'assimilation stupide des « Bandits tragiques » aux chequards et autres bourreaux à la Dimitroff ! Nous ne renions en rien les illégalistes, tenant compte de l'époque et des conditions objectives, valables, de ces actes alors qu'au contraire la misère populaire et le danger de guerre rendent encore plus atroces les crimes des cliques politiques. Oui ! Les anarchistes ont lancé des bombes mais combien de bombes ont fait lancer le gang Truman-Staline ? Oui ! Aujourd'hui encore, des anarchistes lancent des bombes, font sauter des centrales électriques, des arsenaux, et cela dans l'Espagne de Franco, la Bulgarie de Dimitroff, l'Ukraine de Staline, la Roumanie de Pauker. Et pourquoi donc les anarchistes sont-ils seuls à poursuivre le vrai combat révolutionnaire, celui-là même dont la Commune a frayé la voie ? C'est qu'ils savent organiser leur action.

Les anarchistes ont compris toute la fécondité des grands soulèvements révolutionnaires de l'histoire, analysé les méthodes de lutte. Aujourd'hui comme hier, demain en France comme aujourd'hui en Espagne ou en Bulgarie, les militants de l'Internationale Anarchiste porteront haut le drapeau des Fédérés d'aujourd'hui. Ils en sont fiers. Ils vaincront.

CHARLES DEVAÇON.

LE CALVAIRE des Travailleurs Nord-Africains

J'AI lu des reportages, hélas incomplets, rédigés par des hommes généreux sur les crimes perpétrés journellement en Afrique du Nord. Ces hommes ne sont pas dans la peau du pauvre fella qui souffre en silence, ni même dans celle de l'indigène que l'on peut affranchir qui redoute encore la vengeance terrible des dictateurs dit « administrateurs de communes » qui, eux, entendent le mettre au banc de la société s'il a le malheur de relever la tête ou de dire ce qu'il pense.

Le colonialisme est un crime ignoble, abominable, une honte dégradante qu'un « Français de France » ne peut s'imaginer.

Alors qu'on nous a tout volé, nous payons des impôts écrasants pour des montagnes incultivables, que nous cultivons quand même pour ne pas crever de faim. Ne parlons donc pas de bénéfice dans ce pays maudit où l'indigène perd tout et ne gagne rien.

Certes, il y a des riches, mais pas une classe de riches. Tout au plus quelques chanceux parmi lesquels les vendus, politiques, affairistes et autres négriers du régime. Mais l'immense majorité n'a que ses bras pour travailler et ses yeux pour pleurer. Toute son âme est meurtrie par cette vie de chien muselé.

Les bagnes sont pleins. Plus de place dans les prisons. Vivent les camps de

concentration qui s'édifient partout ! La France républicaine et démocratique civilise à tour de bras, sans faiblesse. C'est pour elle qu'il faut crever n'est-ce pas ?

Des impôts écrasants, des brimades, des vexations, mais pas d'écoles pour instruire et éclairer la victime du colonialisme.

Pour mieux traiter le « Sidi » d'ignorant on l'empêche systématiquement de s'instruire. Et pour mieux l'abrutir on lui défend de s'éduquer socialement.

Terre d'enfer, terre maudite qui rejette ses fils vers un ciel qu'ils croient plus hospitalier. Ils viennent en France et tombent aussi mal, car sans instruction et sans métier, ils sont voués au travail de manoeuvre qui les exténue et les fait crever de faim. A Paris comme ailleurs, on n'embauche l'Africain du Nord que pour des travaux pénibles et malsains, moyennant un salaire dérisoire fréquemment approuvé par les trois centrales politiciennes. Nombreuses sont les boîtes qui refusent d'embaucher les Nord-Africains pour la simple raison qu'ils sont en général frondeurs et qu'ils entendent se faire respecter du chef « garde-chiourme » ou autres « m'as-tu vu » arrogants. Ceux de mes compatriotes qui savent lire et écrire et qui cherchent à améliorer leur sort en essayant d'apprendre un métier libérateur, se voient interdire l'usage d'un outil ou d'une machine. Pourtant l'affirme que la plupart de mes compatriotes

sont doués d'intelligence et que, même illettrés, ils sont capables de devenir des ouvriers qualifiés en un temps record. Tous cherchent à se perfectionner mais on s'obstine à leur en refuser les moyens. Il existe bien des écoles professionnelles à Paris, mais on exige un degré d'instruction que mes compatriotes n'ont pas, car si les bandits colonialistes ont su s'accaparer de l'Afrique du Nord par l'assassinat, le vol et l'incendie, ils entendent laisser le pays sans école, pour mieux abrutir son peuple et l'exploiter à merci tout en lui interdisant la liberté de presse et de pensée.

Saïl MOHAMMED.

P. S. — Cent-trente-cinq militants du P.P.A. viennent d'être condamnés à 6 mois (Constantine) à des peines allant de six mois à dix ans de prison, à des amendes allant de 20.000 à 1.500.000 francs. Ce jugement est intervenu à la suite de la provocation appelée « complot » dirigée contre les nationalistes algériens.

N'oublions pas qu'en Afrique du Nord « mort aux vaches » que peut proférer dans la rue à Paris le commun des Français et s'en tirer avec trois heures de car ou une simple réclamation du fisc de service !

Emprisonnez, assassinez, oh ! pitres sanglants mais la révolte du peuple continuera sa marche en avant jusqu'à la libération totale. Vos bagues et vos prisonniers sont pour l'immense majorité des opprimés que nous sommes, la véritable liberté, la libération de conscience, le soulagement d'un cœur ulcéré qui un jour proche crierait « vengeance ».

Salut à vous, frères de misère, victimes du colonialisme. Honte à vos assassins ! — S. M.

N. B. — Ecrire à Saïl Mohammed, commission ouvrière, 145, quai de Valmy.

Des tracts s'adressant aux travailleurs nord-africains en France peuvent être retirés à la permanence.

Chez RENAULT !

A la suite de l'échec des différents débrayages lors du licenciement de 23 ouvriers, la réaction de la direction n'a pas tardé à se faire sentir sous forme de conditions exigées pour avoir droit à la prime de vacances. La prime est divisée en deux parties, la première pour le 13 juillet, la deuxième pour le 14 septembre. N'aurait droit à la première que ceux qui n'auraient pas manqué 7 jours et ceux qui n'auraient pas été malades deux mois dans l'année : une véritable provocation ! Mais là où « ça se corse », c'est pour la deuxième partie. Qu'en est-il ?

Seuls y auront droit ceux qui n'auraient pas fait grève d'ici le 14 septembre, ni pris quelques jours de congés supplémentaires, ni manqué le travail. Autrement dit, Lefaucheur espère nous lier à l'usine par cette prime qui est notre droit.

Une saine indignation s'est fait sentir et le mercredi 4 juillet les directions syndicales ont appelé à un débrayage d'une heure qui fut suivi, en majorité, sauf dans certains départements comme le 12 qui ne débraya que dans une faible proportion. Comment expliquer cette attitude de la part d'un département qui fut souvent à la pointe de la lutte ?

Les travailleurs sentent l'inefficacité de quitter le travail une heure pour aller entendre Linet les endormir au carrefour Y. Kermonde, Zola, puis retourner sagement à l'usine. Or, les appels de « A la direction » lancés par certains ouvriers impatientés furent-ils éteints magistralement comme à l'habitude !

Nous avons souvenir certain qu'il y a un mois environ, où les délégués faisaient la chaîne avec les filices de l'usine pour nous empêcher de rentrer à la direction. Certaines expériences de débrayages parties de la base au moment de la grève des métros, bus, et sabotés par les délégués C.G.T. ont également laissé un certain malaise.

QUE CONCLURE ?

Le mécontentement est grand dans les usines et il est des faits que la bourgeoisie ferait bien de méditer.

1° Les travailleurs n'ont pas renoncé à la grève comme arme de combat ;

2° Qu'un certain courant en faveur de la grève générale se dessine de plus en plus clairement.

Pour en finir il faut réaliser l'unité à la base et que les travailleurs discutent sur les leurs revendications. Ce n'est pas si difficile que ça, il suffit que quelques camarades par chaînes,

ateliers ou bureaux prennent l'initiative de « compléter » une réunion après le rituel pas pour que ça démarre, l'exemple nous a prouvé que bien des langues se délient et que des bonnes volontés surgissent pour prendre en main la bonne marche du comité. Là est la solution et pas ailleurs.

GRUPE MAKNO (Usine Renault)

P. S. — Les camarades travailleurs des usines Renault et autres usines ainsi que les isolés sont invités à prendre contact avec la commission ouvrière pour la coordination des futurs combats. Adresser toute correspondance à la Commission ouvrière de la Fédération Anarchiste, 145, Quai de Valmy.

Le mouvement revendicatif des banques se poursuit, déjà des succès ont été enregistrés. Les verriers, de leur côté, sont entrés dans l'action pour des augmentations de salaires et des primes de vacances, tandis que les Tramways de Bordeaux opèrent de fréquents débrayages pour s'opposer aux licenciements.

METALLURGIE

De nombreux succès ont couronné grèves et débrayages dans la métallurgie.

Chez Renault, les ouvriers mouders de l'usine O ont obtenu 4 et 6 fr. 60 d'augmentation horaire et le paiement d'une prime de vacances.

Chez Air-Equipement, 4.000 fr. de prime de vacances sont obtenus par des débrayages ainsi qu'une augmentation de salaires de 4 %.

Chez Gallard et Migon, 10 fr. de l'heure.

A la S.I.P.L., des primes de vacances variant de 1.500 à 2.500

francs sont obtenues, chez Clesse : 1.000 francs !

Avec des primes pareilles, on peut être certain de rencontrer les ouvriers de ces deux dernières boîtes se pavant sur la Croisette cet été !

Chez Rosengart (S.I.O.P.) les ouvriers de l'atelier de fabrication des fourgons ont obtenu un rajout de 5 francs horaires.

Tandis que chez Repousseau, à Levallois, 11 et 18 francs sont consentis.

Aux Lignes Téléphoniques, Télégraphiques de Conflans, l'action se poursuit pour la prime de vacances, cependant que 10, 12 et 15 francs d'augmentation sont obtenus par le personnel.

Aux Pompes Guinand, à Saint-Cloud, c'est 4 francs-soixante-cinq et 5 francs-soixante-cinq centimes qui viennent d'être accordés aux ouvriers à une direction sans scrupules.

Chez Nicolauss, 5.000 de primes de vacances, chez Gillette : 50 heures payées.

Chez Boissard : 1.500 francs de

prime de vacances (croisière aux Baléares, ou Tyrol en autocar-sleeping ?).

Il y a vraiment des patrons qui ont un sens morbide de l'humour, témoin ceux du « Priscine » de Nice qui ont l'estomac « d'envoyer leurs employés en vacances avec... 600 francs de prime !

Dans le bâtiment signaux les 170 travailleurs (C.G.T., C.N.T. et inorganisés) en grève pour 170 francs et 150 francs de prime et 10.000 de prime de vacances.

Tousjours dans le bâtiment, les gars de chez Dumex obtiennent, après dix jours de grève, 10 % d'augmentation auxquels s'ajoute une prime horaire de 15 francs.

Les ouvriers des diverses papeteries appartenant à la Société Générale des Papeteries de Lamoignon, obtiennent 10 francs de l'heure, cependant que dans les librairies parisiennes divers succès sont enregistrés, notamment chez Flammarion : 5.000 francs de prime de vacances + 1.000 par enfants à charge. Chez Pilon : 4.000, chez Delagrave 5.000. Aux Editions Techniques et chez Mas-

schumack.

schumack.